

NOTE SUR UNE LECTURE

EMMANUEL MOUSSET

Laurence Varaut, paroissienne à la Crypte, a écrit plusieurs ouvrages sur Marie Skobtsov, aujourd'hui sainte Marie de Paris. Elle vient de faire paraître son premier roman, *À l'affiche*, une histoire d'amour, de trahison et de pouvoir en partie autobiographique. C'est aussi le récit d'un parcours discret en Orthodoxie, où l'on comprend que la conversion n'est pas l'illumination d'un instant mais le périples de toute une vie dans ce qu'elle a de plus ordinaire.

L'envers de la conversion, c'est la déception du monde : on ne va pas vers Dieu quand l'humanité vous comble. De ce point de vue, Françoise, le personnage central, fait l'expérience du désenchantement. Elle aime Georges qui ne lui rend pas puisqu'il vole dans sa bibliothèque et enregistre à son insu ses conversations, pour d'obscures raisons. L'amour n'est pas aimé, c'est le moins qu'on puisse dire.

L'amitié non plus ne satisfait pas vraiment : lorsque Françoise, pour aider Gabriel en détresse, fait appel à son collègue Cyrille, elle reçoit pour réponse un mensonge à peine poli. Il faut dire que Françoise évolue dans les hautes sphères du pouvoir, là où le mal n'est peut-être pas plus présent qu'ailleurs mais plus visible, plus tranchant. La conversion n'est pas le confort d'une certitude tranquille : c'est une épreuve à travers les méandres de l'existence.

Le mal suprême c'est la mort. Françoise n'a pas été épargnée : cinq disparitions de très proches l'ont frappée, dont celle précoce de son époux, toute accidentelles donc violentes. Et puis il y a l'air du temps qui est de tous les temps, comme un bruit de fond : un début de guerre, les attentats terroristes, des

La conversion en littérature

émeutes. Sans la conversion, il y a de quoi désespérer de l'humanité.

Qu'est-ce qui a conduit Françoise à l'Orthodoxie ? Peut-être le souvenir d'une arrière-grand-mère qui professait cette foi. Mais ses parents l'ont habituée à une éducation catholique. C'est au terme d'une recherche personnelle que l'Orthodoxie a infusé dans la vie de Françoise et l'a menée jusqu'à la Crypte de la rue Daru : « *L'encens, le chant du chœur, les cierges, les silences et toute la solennité permise dans un si petit espace une histoire de Russes mêlée à une Histoire française. J'y étais venue, par continuité de ma propre histoire familiale, après des errances dans les églises des années soixante-dix, quand les adultes se vautraient dans les biens matériels, dans la consommation folle* » (p.81)

La conversion ne vaut que si elle est une adhésion à la vérité, et c'est bien ce que « Orthodoxie » veut dire. Or, dans ces *seventies*, les hérésies gentillettes prospèrent : « *Jésus superstar, tellement sympa, voilà le sermon sur la moquette - fraîchement posée à Saint Honoré d'Eylau. Le triomphe d'Arius, en jeans pattes d'éléphant* ». Quant aux intégristes de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, ce n'est guère mieux : Françoise découvre avec dégoût qu'on peut y confondre christianisme et antisémitisme. Ce n'est pas non plus une retraite à Sainte-Cécile de Solesmes qui la gardera dans le giron latin.

À vrai dire, à quel moment décide-t-on d'une conversion ? Et est-ce qu'on décide vraiment ? Les théologiens nous expliquent que c'est l'Esprit Saint qui agit en nous. Quoi qu'il en soit, Laurence Varaut a choisi une écriture impressionniste pour nous décrire l'Orthodoxie de Françoise : ici une petite icône cachée dans le tiroir de son bureau de travail, là une lecture d'une vie de saint grec chez des amis avant de s'endormir, ailleurs une remise de décoration, l'obligeant à rester longtemps debout et immobile, qui lui rappelle un office orthodoxe, ou encore la prière du soir avec

La conversion en littérature

ses enfants devant l'icône familiale d'ancienne mémoire et soigneusement transportée.

Si *À l'affiche* décrit des drames d'adultes confrontés aux incertitudes du présent et de l'avenir, c'est aussi un roman de la nostalgie et de l'enfance. Françoise se souvient d'une fillette malheureuse, une petite rapatriée d'Algérie que ses parents avaient aidée, et l'enfant qu'elle était alors s'était posée cette question : « *Peut-être pourrions-nous un jour, si nous continuions dans cette voie, devenir des saints ?* » (p.48). N'est-ce pas l'objectif de toute conversion, qui passe par la charité et l'esprit d'enfance ?

Bibliographie

Laurence Varaut, *À l'affiche*, Lis & Parle Éditions, 2025

Laurence Varaut, *Prier 15 jours avec Marie Skobtsov, sainte orthodoxe, Juste parmi les nations*, Nouvelle Cité, 2024